

Fiche no. 1 : MAURIES Jean Louis

Etat civil :

Né le 2/08/1846 à la Plaine, commune d'Aussac.

Fils de MAURIES Guillaume et de CUSSAC Rose.

(AD81: Aussac, actes d'état civil, naissances 1843-1852, page 16)

Marié à Busque (81) le 20/06/1870 à ROUQUETTE Adèle Hortense.

(AD81: Busque, actes d'état civil, mariages 1867-1875, page 13)

Tailleur d'habit, domicilié à Marssac (81) comme indiqué sur son acte de mariage.

Unité :

7^e Régiment (Gardes Mobiles du Tarn), 3^e Bataillon, 1^{ère} Compagnie.

Décès :



Décédé à l'âge de 24 ans à Paris le 27/01/1871 (dernier jour du siège de la capitale) à 8 heures à l'Hôpital Saint Antoine, 184 rue du Faubourg Saint Antoine (12^e arrondissement), des suites de blessures dues aux bombardements ou accrochages avec les prussiens, peut être de maladie.

◀ *Gardes mobiles à Paris en 1870*

Acte de décès :

Transcription de l'extrait du registre aux acte de décès le 22/02/1872 par J. Calvel, maire d'Aussac.

(AD81: Aussac, actes d'état civil, décès 1863-1872, page 39)

Inhumation :

En 1870-1871, les morts du 12^{ème} arrondissement de Paris étaient, selon les sources consultées, inhumés au cimetière de Bercy. Les recherches effectuées dans les listes nominatives des cimetières parisiens intra-muros (les cimetières extra-muros n'étaient pas accessibles compte tenu du siège) n'ont pas permis de

retrouver le soldat Mauriès Jean Louis. Il est probable, compte tenu de la saturation des cimetières et d'autant plus que non réclamé par la famille qui n'avait pu être au courant du décès, que le corps ait été inhumé dans une fosse commune ou tranchée plutôt que dans une tombe individuelle.

Fratrerie :

Marie Flavie (°1836 –)

Jean Louis (°1846 – †1871)

Contexte historique :

Lors du conflit franco-prussien, la quasi totalité de l'armée d'active est anéantie par les premiers combats et les mobiles se retrouvent être la principale force armée de la toute jeune république. Mal organisées et instruites, ces troupes font pourtant preuve de courage et opposent une résistance farouche à l'ennemi en particulier lors du siège de Paris.

Avec la capitulation de Sedan le 2 septembre 1870, les armées prussiennes et leurs alliés déferlent sur le Nord de la France et vont mettre le siège devant Paris. L'encerclement est achevé le soir du 19 septembre, les armées ennemies se tiennent dans un rayon de 10 à 12 kilomètres. Le 5 janvier les batteries prussiennes dont les pièces ont une portée de 8 km commencent à bombarder Paris. Le samedi 28 janvier Paris capitule et un armistice est signé. Dans le cadre de la convention d'armistice, les bombardements sur Paris cessent ; du 5 au 27 janvier, ils auront fait 375 victimes.

Fiche no. 2 : RAYSSIGUIER Victor Urbain

Etat civil :

Né le 13/01/1850 à Laroque, commune de Lautrec.

Fils de RAYSSIGUIER François et d'AUSSENAC Rosalie.

(nota : le nom de famille est indifféremment orthographié « Rayssiguier » ou Raysseguier » suivant les actes ou documents.)

(AD81: Lautrec, actes d'état civil, naissances 1849-1850, page 55)

Cultivateur, domicilié chez ses parents aux Galisses, commune d'Aussac, célibataire.

Matricule militaire :

Numéro du contingent départemental : 351, taille : 1.61 m, déclaré « Bon pour le service ». (AD81 : Matricules, recherche : rayssiguier)

Unités :



Affecté au 30^e Régiment d'Infanterie de Ligne le 13/10/1870, matricule 7201.

Transféré au 47^e Régiment d'Infanterie de Ligne le 15/12/1870.

Après avoir combattu à Sedan début septembre 1870, quelques unités du 30^e RI sont assiégées à la citadelle de Bitche de fin septembre au 25 mars 1871.

En août et septembre 1870 le 47^e RI combat aux batailles de Reichshoffen et de Sedan et dépose les armes après la capitulation de Napoléon III le 2 septembre 1870.

◀ *Soldats d'Infanterie en 1870-1871*

Décès :



Décédé à l'âge de 21 ans le 9/05/1871 à Hôpital Militaire Michel Lévy de Marseille.

◀ *L'hôpital Michel Levy (aujourd'hui détruit)*

Entre novembre 1870 et mai 1871, l'hôpital Michel Lévy reçut en provenance des divers champs de bataille près de 20 000 militaires blessés ou malades transitant par la gare Saint Charles.

Compte tenu de sa date d'incorporation au 30^e RI ou de transfert au 47^e RI, le soldat Raysseguier n'a pas pu être blessé aux combats auxquels ces 2 régiments ont participé. Marseille ou sa région ont pu être une position de repli pour le 47^e RI après la défaite de Sedan. Il a pu toutefois être mis à contribution pour la répression de la commune de Marseille le 5 avril 1871 (voir contexte historique) ; le soldat Rayssiguier pourrait y avoir été blessé (le 6 avril, 46 blessés militaires sont admis à l'hôpital) et décéder des suites de blessure ou de maladie un mois plus tard.

Acte de décès :

Aucun acte de décès ou transcription disponible à l'état civil des communes de naissance (Lautrec) ou de domicile (Aussac) pas plus à l'état civil de Marseille pour les décès de 1871.

Inhumation :

La recherche n'a pas permis de retrouver le soldat Rayssiguier, on peut toutefois supposer qu'il a été inhumé au cimetière Saint-Pierre comme la plupart des soldats décédés à cette époque à Marseille.

Famille :

RAYSSIGUIER François	(°1825 – †1896)
X 1848 (Lautrec) AUSSENAC Rosalie	(°1827 – †1858)
<u>Victor Urbain</u>	(°Lautrec 1850 – †1871)
Clémentine Rosalie	(°Lautrec 1854 –)
X 1861 (Vénés) AVIZOU Marie (–)	
Marie	(°Aussac 1864 – †1864)
Henri	(°Aussac 1867 – †1867)
Casimir	(°Aussac 1873 – †1873)

Contexte historique :

Le 18 mars 1871, par solidarité avec le soulèvement de la Commune de Paris, La Commune de Marseille, mouvement insurrectionnel, est proclamée. Son but est de soutenir la république alors naissante contre les manœuvres des « Versaillais » et de permettre à la ville de Marseille de régir ses propres intérêts. La Commune révolutionnaire dirigée par une commission départementale ayant remplacé le préfet se donne pour chef l'avocat-poète Gaston Crémieux.

Afin d'éviter qu'elle organise des élections et gagne ainsi une véritable légitimité démocratique, le général versaillais Henri Espivent la déclare hors la loi et fait donner contre elle ses troupes. Elle est réprimée dans le sang, dans la nuit du 4 au 5 avril 1871 ; avec elle s'éteint le dernier espoir de la Commune de Paris de gagner des soutiens en Province.

Fiche no. 3 : METGE Basile Emile Albert

Etat civil :

Né le 02/04/1884 à la Barthe, commune d'Aussac.

Fils de METGE Jean Baptiste et de VIGUIER Julie.

(AD81: Aussac, actes d'état civil, naissances 1883-1892, page 6)

Marié le 10/05/1912 à DEFOS Rachel Sidonie, domiciliée à Grelle commune d'Orban. (AD81: Orban, actes d'état civil, mariages 1905-1922, page 214)

Cultivateur, domicilié aux Radels lors de son mariage.

Matricule militaire :

Matricule de recrutement 605, classe 1904.

Signalement : yeux châtain foncé, taille 1.60 m.

En 1912 à Orban chez Défos (beaux-parents) à Grelle.

(AD81: Matricules militaire, recherche : metge basile emile)

Unités :

Incorporé au 42^e Régiment d'Infanterie en octobre 1904, en disponibilité le 18/09/1907, passé au 4^e Régiment d'Infanterie Coloniale le 1/04/1914.

Rappelé le 2/08/1914, au 34^e Régiment d'Infanterie Coloniale constitué ce même jour à Toulon, soldat de 2^e classe.

Décès :



Décédé à l'âge de 29 ans, le 07/09/1914 à Beuzée-sur-Aire (55) lors de la première bataille de la Marne (5-12 septembre 1914).

◀ *Eglise de Beuzée sur Aire après les combats*

La journée du 7 septembre coûta au régiment 20 officiers, dont le chef de corps le lieutenant colonel Morel, et 619 hommes tués, blessés ou disparus.

Acte de décès :

Transcription de l'extrait du registre aux acte de décès le 20/02/1920 par H. Défos, maire d'Orban.

(AD81: Orban, actes d'état civil, décès 1901-1922, pages 47-48)

Nota : METGE Basile figure aux monuments aux morts d'Orban et d'Aussac.

Inhumation :

Pas de tombe identifiée, fait vraisemblablement partie des disparus.

Près de 700 000 soldats sont encore ensevelis sous les anciens champs de bataille de la guerre 1914-1918, parmi lesquels 250 000 Français dont on n'a pas retrouvé trace de la dépouille. Régulièrement, des corps sont exhumés à l'occasion de travaux effectués sur les anciennes lignes de front.

Fratie :

Marius Léopold Alexandre (voir Fiche no. 10) (°1882 – †1917)

Basile Emile Albert (°1884 – †1914)

Enfant :

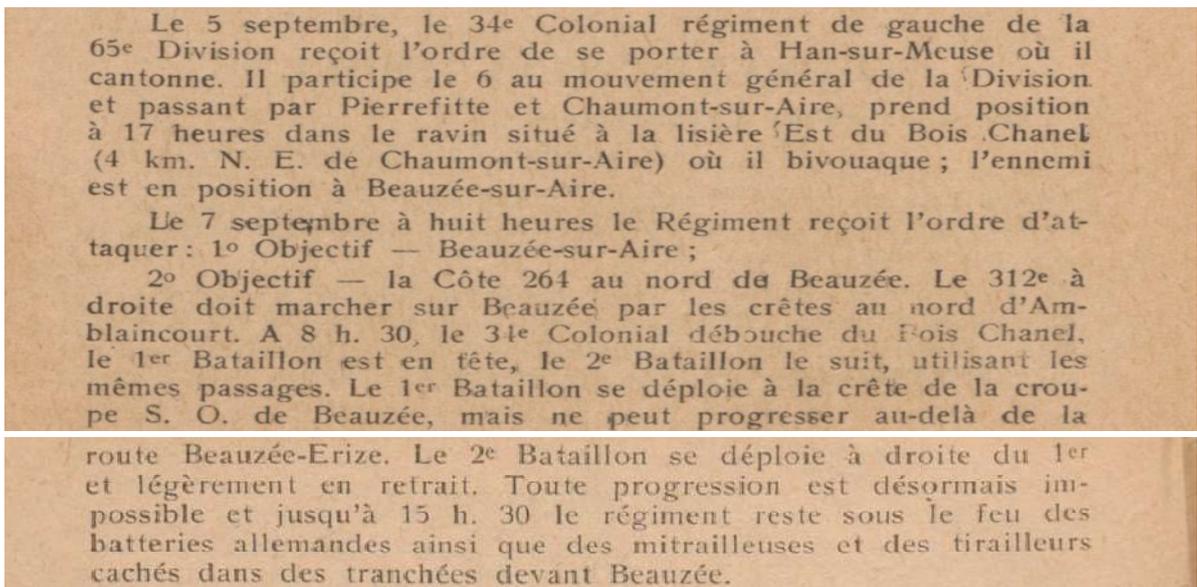
Berthe Eloïse (°1913 – †1913)

Contexte historique :

La première bataille de la Marne, souvent identifiée comme « la bataille de la Marne », a eu lieu du 5 septembre au 12 septembre 1914.

Les combats se déroulent le long d'un arc-de-cercle de 225 km à travers la Brie, la Champagne et l'Argonne, limités à l'ouest par le camp retranché de Paris et à l'est par la place fortifiée de Verdun. Ce champ de bataille est subdivisé en plusieurs batailles plus restreintes : à l'ouest les batailles de l'Ourcq et des deux Morins, au centre les batailles des marais de Saint-Gond et de Vitry, et à l'est la bataille de Revigny. La bataille donne lieu à un célèbre épisode : celui des « taxis de la Marne ».

Au cours de cette bataille décisive, les troupes franco-britanniques arrêtent puis repoussent les Allemands, mettant ainsi en échec le plan qui prévoyait l'invasion rapide de la France en passant par la Belgique, pour éviter les fortifications françaises, et ensuite rapatrier le gros des troupes sur le front de l'Est. La retraite allemande se termine sur la rive droite de l'Aisne dès le 14 septembre, ce qui déclenche la bataille de l'Aisne.



Le 5 septembre, le 34^e Colonial régiment de gauche de la 65^e Division reçoit l'ordre de se porter à Han-sur-Meuse où il cantonne. Il participe le 6 au mouvement général de la Division et passant par Pierrefitte et Chaumont-sur-Aire, prend position à 17 heures dans le ravin situé à la lisière Est du Bois Chanel (4 km. N. E. de Chaumont-sur-Aire) où il bivouaque ; l'ennemi est en position à Beauzée-sur-Aire.

Le 7 septembre à huit heures le Régiment reçoit l'ordre d'attaquer : 1^o Objectif — Beauzée-sur-Aire ;

2^o Objectif — la Côte 264 au nord de Beauzée. Le 312^e à droite doit marcher sur Beauzée par les crêtes au nord d'Amblaincourt. A 8 h. 30, le 34^e Colonial débouche du Bois Chanel, le 1^{er} Bataillon est en tête, le 2^e Bataillon le suit, utilisant les mêmes passages. Le 1^{er} Bataillon se déploie à la crête de la croupe S. O. de Beauzée, mais ne peut progresser au-delà de la

route Beauzée-Erize. Le 2^e Bataillon se déploie à droite du 1^{er} et légèrement en retrait. Toute progression est désormais impossible et jusqu'à 15 h. 30 le régiment reste sous le feu des batteries allemandes ainsi que des mitrailleuses et des tirailleurs cachés dans des tranchées devant Beauzée.

Historique du 34^e Régiment d'Infanterie Coloniale 1914 - 1918 (extrait)

Fiche no. 4 : SUDRE François Germain Maximin

Etat civil :

Né le 6/10/1891 à la Mouline du Sobre, commune d'Aussac.
Fils de SUDRE Jean Philippe Auguste et de FERRIERES Pauline.
(AD81: Aussac, actes d'état civil, naissances 1883-1892, page 24)
Cultivateur, célibataire.

Matricule militaire :

Matricule de recrutement 436, classe 1911.
Signalement : cheveux châtain moyen, yeux marron clair, taille 1.60 m.
Degré d'instruction générale : 3 (instruction primaire plus développée).
(AD81: Matricules militaire, recherche : sudre françois germain maximin)

Unité :

Incorporé le 8/10/1912 au 122^e Régiment d'Infanterie caserné à Rodez, 3^e bataillon, 9^e compagnie, soldat de 2^e classe, appelé lors de la mobilisation générale du 2/08/1914.

Décès :



Décédé à 24 ans lors de la 1^e bataille d'Ypres le 11 novembre 1914 à 9 heures du matin dans les tranchées au nord de Saint-Julien (Belgique).

◀ *La ligne de front en 1914*

Inhumation :



Inhumé à la nécropole nationale française de Saint Charles de Potyze dans la ville d'Ypres (Belgique).

◀ *La tombe no. 1498*

Acte de décès :

Transcription aux actes de décès le 9/03/1916 par A. Soulié maire d'Aussac.
(AD81: Aussac, actes d'état civil, décès 1913-1922, page 32)

Fratrerie :

Marie Augusta (°1885 – †1890)
François Antonin (°1887 – †1887)
Léon Casimir (°1887 – †1887)
Appolonie Joséphine (°1888 – †1979)
X 1912 (Aussac) SOULIE Joseph Germain
 SOULIE Cécile Marie (°1912 – †2002)
 X 1937 (Aussac) TRAGNE Eusèbe
Angeline Germaine (°1890 – †1890)
François Germain (°1891 – †1914)
Marius Gaston Severin (°1893 – †1895)
Antoinette Marie (°1894 –)
Emilien Daniel (°1896 – †1985)
X CLERGUE Juliette Marie
 Jeanne Emilienne (°1923 – †2013)
 X 1947 (Aussac) BAISSSE Marcel Marius
Léa Marie Agnès (°1898 –)
Juliette Blandine (°1902 –)
Marie Rose Germaine (°1906 –)
X 1929 (Aussac) DOAT Achille

Contexte historique :

Historique du 122e Régiment d'Infanterie (extraits)

Campagne de Lorraine et de Woëvre :

« ...Parti de Rodez les 5 et 6 août 1914, le 122^e Régiment d'Infanterie arrive sur la base de concentration de Mirecourt (88) les 7 et 8 du même mois. [...Il prendra part à la campagne de Lorraine (7 août – 21 septembre) et à celle de Woëvre (22 septembre - 14 octobre)...] ».

Campagne de Belgique (26 octobre 1914 – 3 février 1915) :

« ...Le 25 [octobre 1914], à 3 heures, on reçoit l'ordre d'embarquer à Montdidier. A 14 heures et demie tout le régiment est rassemblé dans Ypres.[...] Dès le lendemain l'ordre d'attaque avec pour objectif West-Rosebecke est donné ; [c'est le début de la campagne dite de Belgique ou de Flandres...].

Les attaques allemandes se succèdent pendant tout le mois de novembre.[...] Le régiment est relevé le 18 novembre. Il a passé vingt-deux jours consécutifs en tranchées dans des conditions atmosphériques très pénibles (pluie, neige), sous un bombardement et des tirs d'infanterie incessants avec des moyens de protection insignifiants.

Durant cette période, les pertes se répartissent de la façon suivante : du 30 octobre au 7 novembre : 229 tués ou blessés pour les trois bataillons ; du 7 au 14 novembre : 200 tués ou blessés pour deux bataillons (1^{er} et 3^e) ; du 14 au 18 novembre : 50 tués ou blessés pour deux bataillons (1^{er} et 3^e)... »